

du 02 au 04
2025

JUILLET

CHALON-SUR-SAÔNE

« Si l'intercommunalité m'était contée »

17èmes Universités d'Été des directeurs généraux
des intercommunalités



C'est un fait : les intercommunalités ont bouleversé, au cours des vingt dernières années, notre paysage territorial et l'organisation du service public local. Mais force est aussi de le reconnaître avec le géographe Martin Vanier : « la notion de « communauté », qui date pourtant de 1966 —avec la création des communautés urbaines— n'a pas réussi à faire sa place dans la culture politique locale ». La faute à qui ? Sans doute, au poids des corporatismes territoriaux qui façonnent encore et toujours notre pays et qui donnent parfois à penser que les échelons de collectivités existent en tant que tels, presque en dehors de la population. A l'époque particulière que nous connaissons aussi, marquée par le repli communaliste et à une sorte de populisme territorial motivé parce que sonnerait comme la « revanche des périphéries » face aux « centralités ». Soit. Mais si le couple communes-communauté, plus communément désigné aujourd'hui sous l'expression de « bloc local », n'est pas parvenu à s'installer dans la conscience collective, c'est peut-être aussi parce que l'intercommunalité n'a pas su mettre en récit les bouleversements territoriaux qu'elle a engendrés, n'a pas su produire une symbolique et un imaginaire proprement intercommunaux.

Dépasser les turbulences

En bref, l'intercommunalité est aujourd'hui au milieu du gué, en quête d'un nouveau modèle, ou plutôt d'une histoire, en mesure de raconter sa raison d'être, celle de la « coopération » et de la mise en système des territoires, de l'équité, de l'expérimentation et de l'anticipation, au service de l'amélioration continue de la qualité du service public local et des grandes transitions. En réalité, faut-il vraiment s'inquiéter de

cette zone d'incertitude que traverse le mouvement intercommunal ? Pour l'ADGCF, la réponse est clairement non. **Des turbulences, l'intercommunalité en a connu plusieurs, tout au long de sa longue histoire débutée en 1889**, selon le contexte politique national et selon les coins de France où la culture des solidarités locales est loin d'être partout égale. Nous vivons certes en ce moment une ère régressive, avec un retour à la pseudo-souveraineté communale au sein du bloc local —le transfert avorté des compétences eau et assainissement en constituant une ultime manifestation— et à une dynamique parlementaire, en tout cas sénatoriale, désireuse de réduire le mouvement intercommunal à sa dimension syndicale. Pour autant, n'oublions pas que le propre des institutions est de se défendre « quoi qu'il en coûte ».



« *Il s'agit davantage de formuler et de mettre en œuvre une nouvelle règle du jeu fondée sur une autre vision du monde local* »

Produire une autre vision du monde

Précisément : nous ne parviendrons à mieux organiser des systèmes territoriaux basés sur la complémentarité de leurs ressources qu'à condition de remettre en cause les représentations préexistantes et leur traduction institutionnelle. Disons-le distinctement : pour l'ADGCF, l'enjeu n'est pas de redécouper une énième fois les territoires. **Il s'agit davantage de formuler et de mettre en œuvre une nouvelle règle du jeu fondée sur une autre vision du monde local, pour empêcher les égoïsmes territoriaux, pour renforcer les chaînes de production collective, pour mieux mobiliser les ressources de la société locale tout en luttant contre ses vulnérabilités écologiques, sociales, économiques et démocratiques.** En effet, à nos yeux, l'enjeu pour la France de demain et ses territoires, ce n'est pas de s'inscrire dans le récit d'une « ruralité en résistance » contre des « métropoles tentaculaires », c'est davantage d'organiser l'habitabilité d'un pays vieillissant et confronté à des défis sans précédents, appelant des réponses collectives inédites.

C'est bien là toute l'ambition des 17^{ème} Universités d'été des directeurs généraux des intercommunalités : à l'aune des responsabilités des communautés et métropoles, mettre en perspective un nouveau récit intercommunal, mobilisant une mythologie et des mots d'ordre spécifiques, en capacité de transformer la réalité territoriale en reformulant ses catégories de pensée et de perception, et ce, toujours au service de l'intérêt général.

Animation des Universités d'Été : **Manon LOISEL**
consultante-chercheuse, cabinet Partie-Prenante, enseignante à Sciences Po Paris



Si vous souhaitez découvrir en amont la ville de Chalon-sur-Saône...

Visite guidée de la ville de Chalon-sur-Saône

17h30-18h30 (sur inscription, 60 personnes maximum)

Née de la Saône en tant que port des Eduens, à l'époque gauloise, Chalon-sur-Saône connaît ses heures de gloire au début et à la fin du Moyen-âge, en tant que capitale du royaume mérovingien de Bourgogne, puis comme lieu de grandes foires internationales. Aujourd'hui Ville d'Art

et d'Histoire, vous découvrirez la ville ancienne avec les maisons à pans de bois, construites entre les XVe et XVIIe siècles, la Cathédrale Saint-Vincent et son cloître et les demeures classiques des XVIIe et XVIIIe siècles.

Dîner d'accueil – La Péniche

19h

• 52 Quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône

La Péniche est une salle de concert dédiée aux musiques actuelles. Située sur le site des Abattoirs à Chalon-sur-Saône, propose des concerts et accueille des artistes en résidence tout au long de l'année, qu'ils soient musiciens,

danseurs ou comédiens. Venez partager un moment de convivialité avant l'ouverture des Universités d'été 2025 dans un lieu emblématique de la vie culturelle chalonnaise.



02

MERCREDI

Ouverture des 17^e Universités d'Été des directeurs généraux d'intercommunalité

Discours d'ouverture

9h • Sébastien MARTIN, président d'Intercommunalités de France, président de la communauté d'agglomération du Grand Chalon

9h15 • Florence CORNIER-PICOTIN et Régis PETIT, secrétaire générale de l'ADGCF et président de l'ADGCF

Conférence inaugurale : des populismes nationaux aux populismes territoriaux : vers la polarisation irréversible du débat local ?

9h30 • Christian LE BART, politologue, Sciences Po Rennes

Dénonciation récurrente de la classe politique, appel au dépassement du clivage droite-gauche, appel à la démocratie directe et au «peuple», sur fond d'hypermédiatisation de quelques

figures sachant mobiliser les « émotions »... Comment appréhender la défiance contemporaine de nos citoyens et citoyennes à l'égard du champ politique « traditionnel » national mais aussi local ?

Ateliers : Intercommunalité 2026-2032 : quels mots pour le dire ?

10h45 • En collaboration avec Denis CRISTOL, dirigeant du cabinet Apprendre Autrement et chercheur associé à Paris Ouest Nanterre

Chacun d'entre nous le sait : 85 % des communes en France ont moins de 2 000 habitants et disposent de ce fait de marges de manœuvre financières squelettiques, de services réduits au minimum administratif et technique —4 fonctionnaires en moyenne— et d'une compétence dite générale inatteignable. En bref, c'est bien l'intercommunalité qui rend la grande majorité des communes agissantes, la plupart des services d'intérêt collectif étant précisément aujourd'hui intercommunaux.

Dans ce contexte, comment faire émerger une **mythologie proprement intercommunale**, à la hauteur de sa montée en responsabilité et en mesure de lui donner ce qui lui fait jusque-là défaut, c'est-à-dire un **substrat culturel, identitaire, voire mémoriel** ? Les mots habituellement mobilisés pour définir et légitimer les communautés et

métropoles—**coopération, expérimentation, hybridation, anticipation...**— sont-ils suffisants pour donner aux politiques qu'elles déploient une **dimension symbolique** en phase avec les réalités territoriales contemporaines ? Sinon, quels pourraient être les mots d'ordre du récit intercommunal susceptibles de trouver un écho dans l'imaginaire de nos concitoyens ? Comment mieux incarner l'institution communautaire et susciter, chez les élus, une éthique de conviction intercommunale ?

Les ateliers que propose cette année l'ADGCF dans le cadre de ses Universités d'été partent de l'hypothèse que l'on peut agir sur le monde territorial en agissant sur les représentations et donc sur la perception de ce monde. **A nous de déterminer collectivement le lexique et le moteur narratif d'un story telling intercommunal !**

Déjeuner

Sur place à l'Espace des Arts • 12h30

Synthèse des ateliers

Par Denis CRISTOL, dirigeant du cabinet Apprendre • 14h

Autrement et chercheur associé à Paris Ouest Nanterre

Les maires contre l'intercommunalité : réalité ou fantasme ?

14h30 • David GUERANGER, sociologue, École des Ponts Paris Tech

Les élections municipales de 2020 ont permis un certain renouvellement des élus locaux. Ces « nouveaux » édiles, qui n'auraient pas la mémoire de la dynamique communautaire locale, se caractérisaient par une forte personnalisation du mandat municipal et par une attitude particulièrement « consumériste » vis-à-vis de l'intercommunalité, réduite à sa dimension syndicale.

Quel est le degré de véracité de ce discours ? Le cas échéant, faut-il voir dans cette possible « dynamique » une évolution sociologique des maires et du personnel communal, l'expression de nouvelles attentes des élus, ou alors la traduction d'un modèle intercommunal qui peine à se renouveler ?

L'intercommunalité comme lieu de l'enthousiasme face aux défis de la transition ?

15h30 • Alain FAURE, politiste, directeur de recherche au CNRS, IEP de Grenoble

La période actuelle est marquée par une défiance sans précédent de l'opinion vis-à-vis des institutions et des élites politiques. Les intercommunalités sont victimes malgré elles de cette vague émotionnelle antipolitique dans la mesure où elles incarnent des **bureaucraties techniciennes** surplombantes et où elles sont vécues en

tension ou en absorption des communes et peinent de fait à dépasser les résistances « psychologiques » de certains élus locaux. Dans ce contexte, les intercommunalités peuvent-elles prendre appui sur leurs « défauts » (**l'interterritorialité** et **la mutualisation**) pour raconter, avec enthousiasme, les défis de la transition ?

Conférence : Conflits internationaux : quelles ondes de choc pour les territoires ?

16h30 • Échanges avec Claude MALHURET, Sénateur de l'Allier, vice-président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat (à confirmer)

Dîner au Domaine de l'Abbaye de Maizières 19h

• 2, chemin de Maizières,
71350 Saint-Loup-Géanges
(accès en voiture ou navettes)



Le lien de la division : le récit intercommunal au regard de l'imaginaire du conflit en Grèce antique

9h • Esther ROGAN, philosophe, Sciences Po Paris

Pour les Grecs de l'Antiquité, **la division** et **la discorde** était au principe de l'expérience de la vie collective au sein de la cité : aussi, toute tentative d'extirper le conflit du politique est immanquablement destinée à échouer, voire à provoquer la stasis, c'est-à-dire la guerre civile. A l'heure où le rôle dévolu à la délibération dans nos institutions est plus que jamais remis en cause, n'est-il pas temps pour l'intercommunalité de s'affirmer comme un instrument essentiel de régulation et de médiatisation du conflit, au cœur du fonctionnement de la vie démocratique locale ?

Diffusion du court-métrage « Et si... La transformation écologique était la matrice des politiques intercommunales » n°2 : « les faiseurs de bifurcation »

10h

L'intercommunalité, comme maillon fort de la transformation écologique ?

10h30 • Aziliz GOUEZ, anthropologue, élue à Nantes Métropole, Michel LUSSAULT, géographe, ENS Lyon

L'enjeu écologique nous oblige à engager une réflexion profonde sur nos imaginaires, nos capacités narratives, nos esthétiques, nos façons de raconter notre expérience d'habitant dans un territoire. Le chantier est historique, absolument vertigineux et on ne peut plus le différer. Pour le mener à bien, la science et la politique ne sont pas suffisantes à elles seules. Ce dont il s'agit, c'est de réinventer des cultures de cohabitation dans la cité. L'intercommunalité peut-elle être le creuset de cette expérience anthropologique ?

Fin de la 17ème édition des Universités d'été des directeurs généraux de communautés et métropoles & distribution de lunchbox à emporter

11h30

Si vous souhaitez prolonger votre visite...

Visite guidée du Musée Niépce

13h-14h (sur inscription, 30 personnes maximum)

Chalon, berceau de la photographie, abrite le 1er musée européen de l'image. Les photos, objets personnels et appareils de Niepce ont été réunis dès 1861. Depuis l'ouverture du Musée en 1974, les collections se sont considérablement développées et permettent aujourd'hui aux profanes comme aux amateurs éclairés de parcourir l'histoire de la photographie à travers les appareils et les images.

Universités d'Été - Espace des Arts

5B Av. Nicéphore Niépce,
71100 Chalon-sur-Saône

Pour toutes informations complémentaires,
contacter ue2025@adgcf.fr

Droits d'inscription par personne

Réglement par carte bancaire ou mandat administratif

Inscription obligatoire sur www.adgcf.fr avant le **19 juin 2025**

- Forfait CC adhérents : 150€ TTC
- Forfait CC non adhérents : 300€ TTC
- Forfait CA, métropoles, collèges associés, adhérents : 200€ TTC
- Forfait CA, métropoles, collèges associés, non adhérents : 500€ TTC
- Forfait partenaires : 250€ TTC
- Forfait non-partenaires : 1 500€ TTC
- Forfait uniquement à la soirée du jeudi 7 juillet : 125€ TTC

Frais d'annulation

ue2025@adgcf.fr

Toute demande d'annulation devra être formulée par mail auprès de ue2025@adgcf.fr au plus tard le mercredi 18 juin. Au-delà de cette date, les frais d'annulation seront facturés pour un montant équivalent à l'inscription.

Organisez votre déplacement

En train

Paris - Chalon-sur-Saône :

- 1h20 en TGV via Le Creusot - Montceau-les-Mines TGV, puis bus
- 2h30 en TGV avec correspondance via Dijon
- 3h50 en TER direct depuis Paris Bercy

Lyon Part-Dieu - Chalon-sur-Saône : 1h16 en TER

Accès à pied à l'Espace des Arts depuis la gare de Chalon-sur-Saône : 10 minutes

En voiture

Espace des Arts - 5B Av. Nicéphore Niépce, 71100 Chalon-sur-Saône. Parking disponible à proximité immédiate.

Par souci d'écologie ou d'économie, pensez au covoiturage via le fil WhatsApp de votre région !

Les hôtels

La liste des hôtels avec le code spécial **ADGCF - UE 2025** est disponible sur notre site www.adgcf.fr.